

## **LA COMMUNICATION COMME OUTIL DE CONSERVATION ET DE PROTECTION DU PATRIMOINE. LE CAS DU CENTRE HISTORIQUE DE LA VILLE DE MEXICO**

Je voudrais commencer par apporter quelques données, très brèves, de façon à situer dans le temps et dans l'espace la capitale de la République Fédérale Mexicaine, communément appelée District Fédéral. Le Centre Historique à l'intérieur de la ville de Mexico est le sujet de ma thèse de doctorat dont je prépare actuellement la phase finale, sous la direction de Mme. Catherine Bertho-Lavenir à l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle.

Le dernier tiers du XXe siècle a introduit un changement important dans nos lieux de résidence: de simples endroits géographiques dans les villes, ils sont devenus des espaces historiques, traditionnels et sociaux, symboles de la culture des peuples et un reflet des aspirations de leurs habitants.

À travers le temps, des événements de toute sorte – sociaux, économiques, culturels, politiques, religieux – s'y sont donné rendez-vous. Ils forment l'héritage historique non seulement de leurs occupants mais aussi de tous les citoyens qui les perçoivent comme des générateurs du sentiment d'appartenance et d'identité.

Pour comprendre la réalité de mon cas d'étude – le centre historique de la ville de Mexico – il faut apporter des données révélatrices de son importance aux niveaux national et international, de même que des facteurs ayant intervenu à son développement d'hier à aujourd'hui.

Dans le panorama national, la ville de Mexico est plus que la capitale de la République. Elle a une signification symbolique qui la rend singulière. Je fais référence plus précisément au territoire connu comme le Centre historique situé à l'endroit même où en 1325 la culture *mexica* fonda les grands domaines de la ville de Mexico-Tenochtitlan. C'est ici que s'érigea l'axe politique, militaire et religieux de l'empire aztèque. Son centre de cérémonies était le Temple Majeur et c'est là également que les Espagnols décidèrent, après la conquête en 1521, de construire leurs églises et palais.

Le Centre Historique de la ville de Mexico a été et est toujours le cœur de la nation à tous les niveaux : spirituel, social, économique, historique, émotionnel et culturel. Aucun Mexicain ne lui est étranger et tente au moins une fois dans sa vie de le visiter.

Le Centre Historique est l'origine de la mémoire des Mexicains. Il concentre l'histoire, la culture et les symboles de la Nation. Il est toujours la référence en matière d'activité religieuse, politique, économique et sociale. Sa centralité remonte aux origines les plus anciennes de la ville et est restée très significative tout au long de chaque période historique.

Ce que l'on appelle aujourd'hui le Centre Historique de la ville de Mexico était connu au début du XXe siècle comme la ville de Mexico car les banlieues ont été absorbées par le District Fédéral. De nos jours, l'imaginaire collectif s'est approprié le territoire tout entier appelant « ville de Mexico » tout le District Fédéral.

La République Mexicaine compte 110 millions d'habitants repartis sur presque 2 millions de kilomètres carrés, plus exactement 1 972 550 km<sup>2</sup>. Le District Fédéral à lui seul a une population qui dépasse les 8 millions habitants et a une superficie de 1 479 km<sup>2</sup>.

Si on le considère strictement parlant comme l'une des trente-deux entités géographiques de la nation, la réalité est toute autre. La capitale mexicaine s'étend sur ce que l'on appelle la zone métropolitaine ; celle-ci comprend d'autres territoires rattachés à la ville. Le tout englobe plus de 20 millions d'habitants, un cinquième de la population totale du pays.

Le Décret Présidentiel du 9 avril 1980 a établi un territoire de 9,1 kilomètres carrés comme étant une « zone de monuments historiques ». À ce moment, le Centre Historique de la ville a été délimité. C'est dans cette espace géographique que se sont produits les événements les plus importants et déterminants de l'histoire de ce qu'est le Mexique aujourd'hui.

À partir de 1325, on y a vécu la création, le développement et l'essor de la culture *mexica*. En 1521 Tenochtitlan tomba sous l'emprise des Espagnols. À l'époque vice royale cette zone a été le centre de la vie politique, religieuse et sociale de la Nouvelle Espagne. Trois siècles plus tard, en 1821, ce même endroit fut témoin de la déclaration de l'indépendance. À partir de 1824, la ville de Mexico devient le siège des pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires de la Fédération. Par la suite, il résista à deux invasions, l'américaine en 1847 et la française en 1862. C'est là que l'on a vécu également le triomphe de la République Restaurée en 1867 et plus tard commence une révolution en 1910.

Le Mexique est composé de trente et un états et d'un District Fédéral où se trouve le Centre historique qui nous intéresse. Ce District Fédéral fonctionne différemment du reste des entités de la République. En principe, sa condition d'État ne lui a pas été reconnue, il n'a pas les mêmes attributions, son chef de gouvernement n'a pas les mêmes compétences; son budget est décidé par les députés de l'ensemble du pays à l'Assemblée Nationale. Il n'a pas non plus de municipalités au sens strict. Dans tous les états du pays, les municipalités récoltent des impôts, tandis que les « Delegaciones » (qui seront pour vous l'équivalent de Comtés) n'ont pas le droit de le faire. Les États ont un Congrès Local et un gouverneur ; le District Fédéral a pour sa part une Assemblée Législative qui peut seulement émettre certaines lois et décrets, mais qui n'a pas les compétences d'un Congrès local comme les autres États.

Le Centre historique de la ville de Mexico ressent ces différences. Le changement de dénomination d'« Ancienne ville de Mexico » par « Centre Historique » n'a pas exempté la zone des divers problèmes qui surgissent de la confrontation entre l'administration locale et fédérale.

Jusqu'à 1950, la ville était mononucléaire ; elle était le seul noyau dans lequel les personnes réalisaient presque toutes leurs activités. Le Centre Historique était un lieu pour naître, vivre, étudier, se promener, se réaliser et mourir. Les citoyens l'utilisaient et en profitaient. Les installations de l'Université nationale s'y trouvaient donnant à la zone un mouvement intense. Elle était une petite ville dans la ville, avec les services nécessaires pour exercer toute activité.

Un choc reçu par la zone a été la création en 1952 de ce que l'on connaît aujourd'hui comme la Cité Universitaire, un campus construit au sud de la ville de Mexico et qui a accueilli toutes les facultés et les écoles de l'Université nationale. Celles-ci se retrouvaient limitées en espace à cause de la croissance démographique. De ce fait, beaucoup de familles ont déménagé du Centre.

Un autre élément à retenir est celui concernant les « vecindades », semblables à ce que l'on appelle « condominiums ». C'était des anciennes maisons vice-royales en plein centre, où s'installaient de nombreuses familles. Ces énormes maisons-habitations ont été affectées par l'application d'un Décret Présidentiel des années 40, période de post-guerre. Il s'agissait de geler les loyers de façon à rendre moins pénible la situation économique des locataires. Le gel des loyers, très utile à l'époque, a été maintenu jusqu'aux années 80, ce qui a provoqué le délabrement des immeubles à cause du manque d'entretien par les propriétaires.

Conséquence de ces événements, les maisons vice-royales sont tombées peu à peu en ruines. Les habitants ont déserté les immeubles. Il s'est produit ainsi le deuxième coup au Centre historique : sa rapide transformation en zone quasiment commerciale qui, la nuit venue, ressemble à un village fantôme.

Le problème c'est que la densité de la population ne change pas de manière homogène, sinon qu'elle le fait en sauts et discontinuités, en créant des vides urbains très chers à maintenir en termes d'infrastructure et surtout, en termes de sécurité. Le dépeuplement cause une perte du tissu social et économique.

DÉCLARATION DE L'UNESCO

Par sa valeur historique et culturelle, parce que c'est un exemple exceptionnel de la fusion de deux cultures (espagnole et aztèque) dans ses bâtiments, maisons, rues et sa Cathédrale, le Centre Historique de la ville de Mexico a été inscrit au Patrimoine Mondial de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, UNESCO, le 11 décembre 1987.

La ville a été fondée par les Aztèques en 1325 ; elle portait le nom de Mexico-Tenochtitlan. Elle a été rebaptisée par les Espagnols « Très noble, insigne et loyale ville de Mexico » en 1521 et est devenue la capitale du Vice-royaume de la Nouvelle-Espagne. En 1824 elle devient District fédéral et avec le temps ville de Mexico. C'est son centre historique que le Comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO reconnaît comme site du Patrimoine Mondial à sa onzième session en 1987 à Paris, selon le dossier présenté par le Conseil International des Monuments et des Sites.

Cette déclaration arrive lors d'une période très adverse car deux années auparavant, en 1985, la zone avait été ravagée par une série de séismes.

La déclaration de l'UNESCO établit des engagements à tenir par les États lorsqu'ils postulent un site pour la Liste du Patrimoine Mondial. Les États s'engagent entre autres à réaliser des programmes et des activités afin de favoriser le site en question ; ils assument la responsabilité de promouvoir sa conservation et sa protection. Si un pays manquait à l'un de ses engagements avec la Convention, mettant en situation de risque le site déclaré, il pourrait le voir barré de la Liste.

Le sujet du patrimoine est tellement récent en termes historiques qu'il n'a pas encore réussi à s'établir clairement dans la conscience collective des habitants de la ville de Mexico. Il devient indispensable que les engagements pris par le gouvernement lors de l'inclusion d'un Site dans la Liste soient connus par la population. Ainsi elle aura les conditions nécessaires pour exercer une pression citoyenne sur les autorités, de façon à ce que ces dernières les respectent et les mettent en pratique.

La société doit veiller à ce que son patrimoine soit conservé et doit exiger des autorités de ne pas mettre en risque le Site inclus dans la Liste. La société civile peut agir en tant qu' Instance de Contrôle qui veille à ce que l'État respecte les accords en tant que patrimoine.

Dans mon pays, il n'y a pas une vision d'État en rapport au patrimoine. Cependant, le Mexique est le pays latino-américain avec le plus grand nombre de Sites inscrits dans la Liste du Patrimoine Mondial. Il y a vingt-neuf inscriptions dont dix – presque un tiers – qui sont dans la catégorie des Centres historiques. Ceci démontre leur importance pour le pays.

## LA COMMUNICATION COMME OUTIL DE CONSERVATION ET DE PROTECTION DU PATRIMOINE

Dans l'imaginaire collectif national, le Centre Historique de la ville de Mexico possède une grande valeur, l'appréciation que la société lui donne est quasi génétique. En termes de conservation, le problème central n'est pas de transmettre aux individus la valeur de cet espace, car elle existe déjà.

Le Mexicain a une forte conscience de ce qu'est et de ce que représente le Centre Historique, mais ce sentiment est encore très superficiel. C'est cette notion presque abstraite qui doit devenir concrète. C'est sur cette problématique qu'il faut travailler. C'est ici que l'on propose d'incorporer la fonction de la communication à propos de la population et du patrimoine, en particulier sur ce site du Patrimoine Mondial.

Malgré ce que je viens d'exposer, actuellement, en mai 2010, le Centre Historique de la ville de Mexico ne dispose pas d'un Plan urbain intégral, c'est à dire un ensemble de directives qui se poursuivrait périodes de gouvernement de six ans. Ceci fait référence à ce qui doit et ce qui ne doit pas être fait en matière de travaux publics, de conservation, de maintenance et de restauration dans le périmètre.

La communication dans son rôle d'information doit devenir l'un des outils majeurs pour instaurer dans la conscience citoyenne des valeurs propres au Centre Historique.

La communication sociale peut et doit accomplir sa fonction pour réussir à faire que le Centre Historique de la ville de Mexico affronte ses difficultés actuelles.

L'article 6 de la Constitution politique des États-Unis Mexicains apporte la règle d'or à suivre afin d'attendre cet objectif :

« Le droit à l'information sera garanti par l'État »

Son application permettra à la société civile d'avoir accès à l'information qui ne doit pas être connue exclusivement par les gouverneurs au pouvoir. Mieux encore, cette connaissance donne à chaque individu et donc à la collectivité les conditions nécessaires pour comprendre son rôle et son engagement civique. Tout ceci permettra de définir des actions individuelles et des groupes dont la mission serait la revitalisation du Centre Historique.

La façon d'envisager la communication sur le patrimoine doit se concentrer sur le fait de transmettre une idée plus particulière du Centre Historique. Faire voir aux Mexicains et surtout aux habitants de la ville de Mexico que leur Centre Historique contient plus que des légendes et des sites archéologiques ; il est un être vivant, en mouvement, qui fonctionne bien, qui subit des changements constants et qui a des besoins divers.

La volonté politique intègre souvent et presque automatiquement l'idée que le patrimoine est lié à l'identité. Il est plus rare de trouver un discours qui prenne en compte l'implication de la population dans la conservation du patrimoine, ce qui est une dimension essentielle de toute politique urbaine et de patrimoine réussie.

Plus qu'une campagne de communication, stratégie toujours temporaire, le patrimoine demande la création d'une politique publique de communication liée au patrimoine, avec des paramètres fixes à respecter, loin des décisions capricieuses des politiciens en place. La communication est sans aucun doute un outil qui sert à la conservation et à la protection qu'un site patrimonial tel que le Centre Historique de la ville de Mexico. Restent aux autorités, qui ont la compétence et la capacité pour le faire, la tâche principale de mettre en pratique ces mesures.

Partant de ces conditions, la société – en tant que société civile – peut exercer une surveillance permanente sur les autorités afin de leur faire respecter les engagements pris auprès de l'UNESCO lors de l'inscription du site sur la Liste du Patrimoine Mondial. Cela vaut la peine de revenir sur le fait que la population doit jouer le rôle d'instance de contrôle par rapport à ce qui se passe dans le Centre Historique. Avec cette participation, on pourra transformer le fait de « vivre en ville » par « vivre la ville ». Cela pourrait promouvoir la formation d'un réseau citoyen dans lequel la participation de tous serait importante et nécessaire.

Le gouvernement du District Fédéral développe des politiques éducatives, de santé publique, de développement social, de logement, d'attention aux plus démunis, aux enfants et aux personnes du troisième âge. Par contre, il ne possède pas de politique permanente de communication sur le patrimoine. La vision idyllique du Centre Historique ne suffit plus.

Des actions ont été cependant réalisées. En février 2010 s'est tenue la « Réunion de suivi sur les indicateurs durables pour les sites urbains du patrimoine mondial. » L'une des conclusions tirées a été le besoin imminent de repeupler le Centre historique car il n'y a pas de patrimoine sans individus qui l'habitent et le protègent. D'autre part, l'Université Nationale Autonome de Mexico a décidé d'entreprendre un processus de revitalisation de la vie étudiante en renouvelant la fonction éducative

de ces anciens bâtiments. Pour cela, il serait nécessaire de coordonner l'effort des autorités et de la société civile.

On parle aussi de la préparation d'un « Plan de gestion pour le Centre Historique » autour de trois axes : le repeuplement, le changement climatique dans la zone, et l'étude des menaces et des solutions à apporter à l'infrastructure urbaine et au patrimoine.

D'autre part, il semble intéressant de souligner que Jacobo Zabudovsky, grand communicateur né en 1928 au Centre Historique de la ville de Mexico et qui y a vécu toute sa vie, a proposé aux députés de l'Assemblée Législative du District Fédéral le jour où l'on lui a remis la Médaille du Mérite citoyen, la création d'une délégation qui s'appellerait « *Delegación* du Centre Historique » ; celle-ci comprendrait le Centre Historique, siège des pouvoirs de l'Union. L'objectif de cette initiative est de créer un comté qui englobe tout le périmètre du Centre Historique.

Les individus peuvent prendre soin de ce qu'ils connaissent, de ce qu'ils comprennent, de ce qui a un sens à leurs yeux. C'est alors que les objets deviennent importants.

Quel message le Centre Historique lance-t-il au reste de la ville de Mexico et du pays ?

Sensibiliser et conscientiser la population et la prendre en compte à propos du patrimoine est devenu une priorité.

La conscience nationale sur la préservation du Centre Historique existe ; elle est palpable. Autrement il ne resterait plus un seul vestige. A partir de la Révolution mexicaine de 1910, un profond changement de valorisation du passé indigène et du métissage espagnol s'est opéré dans le pays. C'est la raison pour laquelle on peut encore admirer des églises du XVI<sup>e</sup> siècle à côté des ruines datant du XIV<sup>e</sup> siècle.

Pour approfondir, enrichir et définir la conscience sociale sur ce que devra être le Centre Historique de la ville de Mexico au XXI<sup>e</sup> siècle, il faut d'abord abandonner l'idée nostalgique de refaire la zone comme autrefois. Ceci n'est ni possible ni souhaitable. Ce que l'on devrait faire est la rendre habitable dans le sens large du terme, de façon à ce que les individus puissent l'utiliser, l'apprécier et en profiter.

Le Centre Historique de la ville de Mexico a résisté à une guerre d'indépendance, à deux invasions étrangères et à une guerre civile au XIX<sup>e</sup> siècle. Il a aussi survécu à une révolution, aux inondations, aux tremblements de terre, et au dépeuplement durant le XX<sup>e</sup> siècle. Il est toujours debout. Ce ne sera pas le XXI<sup>e</sup> siècle qui le détruira.

La société interviendra de façon décisive afin d'entretenir sa vitalité, son énergie, son dynamisme et surtout son utilité publique. La restauration de l'architecture et de son entourage urbain n'a pas de sens si on ne tient pas en considération les individus qui l'habitent. La grande valeur de tout projet de restauration est son caractère social.

La fonctionnalité joue un rôle clé pour la conservation et la protection du patrimoine. On doit tenir en compte les besoins de la vie moderne pour doter de fonctionnalité le patrimoine. Nous pouvons dire qu'un Centre Historique ne l'est pas seulement en fonction de ses monuments, sinon, essentiellement, en fonction de ses habitants. Il faut prendre en compte les besoins et les intérêts de la population afin de les satisfaire tout en générant une meilleure qualité de vie. C'est là que réside la fonctionnalité du Centre historique en tant que patrimoine.

Par la remise en valeur du patrimoine à travers une politique de communication adéquat, on obtiendrait alors comme résultat, sa transformation en facteur d'amélioration de la qualité de vie.

Je finis mon intervention avec un extrait d'un poème nahuatl daté de 1325 et dédié à la fondation de le capitale de l'Émpire aztèque: « Tant que le monde sera, le renom et la gloire de Mexico-Tenochtitlan perdurera»